Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1958)
Heft: 4

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791559

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

REICHENBACH & CO., SAINT-GALL

Piqué de coton nid d'abeilles brodé.
Embroidered waffle cotton piqué.
Model Fantasie Foundations Ltd., London.
Photo Alan Boyd, London.

La presse britannique la mieux informée a accordé cet automne plus d'attention que d'habitude à la Semaine suisse d'exportation. Cela est sans doute dû en partie à une meilleure appréciation du travail suisse dans les textiles, la mode et le tricot et en partie aussi aux facilités accrues d'importer des produits suisses. Les ventes de ces articles continuent à augmenter — bien que les prix soient grevés de droits d'entrée et de taxes — à cause de leur réelle qualité et de leur caractère individuel. En outre, il semble que les fabricants suisses possèdent la très précieuse faculté d'être perméables aux idées nouvelles, de savoir les mettre à l'essai et d'en donner ensuite une interprétation personnelle.

Au cours des trois dernières années (1955/57), le déséquilibre dans les échanges anglo-suisses en articles d'habillement a considérablement décru. Le solde en

faveur de la Grande-Bretagne a passé de 11.600.000 francs suisses (U. S. A. $ 2,75 millions) en 1953 à 7.900.000 francs suisses (U. S. A. 1,84 million) en 1957 ; en outre, le total de presque 10 millions de francs suisses (U. S. A. $ 2,33 millions) atteint en 1957 par les exportations suisses de vêtements en Grande-Bretagne est presque le quintuple du chiffre correspondant de 1952, pour la métropole seulement. Aujourd'hui que la Suisse est introduite sur les marchés du monde entier, il paraît presque incroyable qu'en 1924 la Grande-Bretagne ait absorbé près de 67 % des exportations suisses de bonneterie et qu'avant 1939 Londres ait été le principal marché pour les principaux fabricants suisses.

Mes lecteurs et lectrices se souviennent peut-être de mes remarques dans ma dernière « Lettre de Londres », concernant la ligne haute préconisée par Paris et la rapidité avec laquelle certains fabricants réagiraient. Tout s'est passé comme prévu et maintenant la nouvelle ligne est partout. Elle a apporté de l'animation ; les vendeuses qui sont souvent si apathiques et ne soutiennent pas

STEHLI & CO., ZURICH

Crêpe marocain pure soie.
Pure silk marocain.
Model Roter Models Ltd., London.
Photo David Olins, London.

convenablement les ventes ont du plaisir à vendre des robes qu'elles aiment et beaucoup de femmes se rendant très bien compte de ce qu'elles doivent à cette nouvelle ligne en acquièrent inconsciemment une nouvelle sûreté en elles-mêmes et une orientation tendant quelque peu au style « ingénue », mais très nettement charmante et féminine.

Ceux des fabricants et détaillants qui ont immédiatement compris le sens des présentations parisiennes en août dernier et qui se sont occupés sans délai de la ligne « haute » y ont certainement trouvé leur récompense. La nouvelle silhouette a naturellement imposé son influence dans le domaine des manteaux et des costumes, des robes de jour, de cocktail et du soir et les diverses adaptations imaginées par les fabricants pour les silhouettes des femmes plus âgées sont particulièrement intéressantes, utilisant pratiquement tous les artifices pour donner de l'importance au haut, excepté la ceinture. On peut s'attendre à ce que cette ligne triomphe dans les collections de printemps et d'été, mais pour les vêtements de fillettes et grandes filles on continuera à voir des tailles menues et des jupes et jupons amples. Naturellement, pour les jeunes qui n'ont pas encore le sens de la mode bien développé, il est plus facile de penser à du « joli » qu'à de l'« élégant ». Il y a peut être une association d'idées, quoique plutôt subconsciente, entre les petites tailles et les amples jupes d'aujourd'hui et les robes à crinoline du siècle passé !

Les collections de printemps et d'été présentent de nombreuses variations de ligne mais celles qui obtiendront le plus de succès sur le marché des grandes séries seront la « chemise » modérément ajustée, avec une taille suggérée et la populaire et pratique robe chemisier avec une ceinture cintrée haute devant et adaptée à la taille derrière.

Ce seront les cotons avec des surfaces nouvelles à texture apparente, des imprimés à motifs espacés sur fond blanc et des tissus mixtes (coton et nylon, rayonne ou térylène) qui susciteront le plus d'intérêt parmi les tissus. Quoi qu'il en soit des tissus, on nous annonce que la couleur sera à l'honneur au printemps et en été, des coloris vifs aux tons adoucis.

Revenons au temps présent : à six semaines des fêtes de fin d'année (au moment où nous écrivons ces lignes) nous avons pensé qu'il serait intéressant de parcourir les magasins comme une cliente ordinaire et de voir, parmi les articles destinés aux cadeaux, ce qui paraissait visiblement suisse. Les articles les plus accessibles étaient les mouchoirs, dont beaucoup portaient la marque « Kreier » tandis que d'autres se contentaient d'affirmer « Made in Switzerland ». Chez Dickins & Jones à Regent Street il y en avait un très joli choix, les uns en lin et d'autres imprimés, alors que le dessin le plus amusant se trouvait chez Marshall & Snelgrove : il représentait un motif de menu avec un espace en blanc pour y inscrire, au stylo à bille, le menu de Noël.

Si quelqu'un voulait me faire un cadeau en ce moment, j'aurais certainement l'embarras du choix. Dans les vêtements, il y a, naturellement, des collections inimitables de robes et costumes dans la plupart des meilleurs magasins comme celle d'Egeka et j'ai trouvé chez Selfridges le nom — nouveau pour moi — d'Anderes. Deux modèles de cette maison m'ont particulièrement intéressée : l'un était un costume avec une jaquette vague et carrée à col Peter Pan et jupe droite, l'autre une robe entièrement boutonnée en tricot noppé, sans ceinture mais avec une martingale et dos blousant et tombant. Nous reverrons peut-être davantage de modèles de cette maison les saisons prochaines.

Ruth Fonteyn

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Broderie sur pure soie. Embroidered pure silk.
Model Roter Models Ltd., London.
Photos John French, London.

L. ABRAHAM & CO. SILKS LTD., ZURICH

Satin glace brodé. Embroidered Ice Satin.